

EXPOSITIONS
1993

TREVAREZ

EXPOSITIONS

93

- Catalogue Général -

SOMMAIRE

Préface de Charles LE QUINTREC.....	3
Loyz LAOUENAN	4
René GLORION..... "Les couleurs du quotidien"	8
HAUTINGUIRAUT	12
207 oeuvres de 1944 à 1992	
Peintres de L'ECOLE DE PARIS.....	20
Sous l'égide de l'Association HELIOS	
Fernand LE CHUITON	30
Sous l'égide de l'Association HELIOS	
NOËLS DU MONDE.....	38
Historique de Trévarez	48
Promenade dans le parc.....	49
1993 : les temps forts à Trévarez.....	50
Remerciements	51

LE DOMAINE ENCHANTE

Préface de Charles Le Quintrec

La Bretagne est une terre de passion. Il y a ceux qui l'aiment et ceux qui l'aiment plus encore. Chateaubriand dit que ce sont les bois de Combourg et ses origines malouines qui ont décidé de son avenir ; Renan dépeint sa terre comme étant toujours battue par les orages ce qui semble pour le moins exagéré, son Trégor natal apparaissant plutôt comme une Arcadie. George Sand, grande voyageuse devant l'Eternel, dit pis que pendre de la Bretagne et des Bretons à son vieil ami Flaubert mais si celui-ci lui permet de dauber sur les Bretons, il la reprend sévèrement sur la Bretagne.

Ainsi, notre "matric" - pour reprendre un mot de Chateaubriand - a toujours été au carrefour des contradictions. S'il arrive qu'on souffle dans les rebebs et les binioues de sa gloire, il adient aussi qu'on fasse grincer à son endroit le charivari de la critique la moins amène.

Pour moi, elle est la figure âpre et douce que j'ai regardée, dans ma jeunesse, comme celle d'une mamm-goz et qu'aujourd'hui, l'âge venu, je contemple comme étant celle de la fiancée idéale.

Au coeur même de cette Bretagne dont les mérites sont publiés par les arbres du chemin, les nuages au-dessus de la lande et la mer dans la mouvance des îles, il y a le domaine de Trévarez.

C'est, autour d'un château rose qui eut ses fastes et ses malheurs et qu'on s'emploie présentement à restaurer, un parc immense qui se perd dans la nature et dans le rêve. C'est un

domaine pour les enfants qui se veulent encore émerveillés et pour ces grands enfants que sont les hommes et les femmes d'aujourd'hui.

Comme dans "Le Grand Meaulnes", Trévarez c'est le château où la fête des enfants ne finit jamais.

Grâce à l'action de Jean Rohou, Président du Comité d'Animation, d'Annick Barré, Directrice du domaine, et de son équipe dévouée, le public, ici, est toujours attendu. Ce sont, à longueur d'année, des expositions, des floralies, des salons.

On y expose la splendeur des saisons ; on y accueille des artistes. Avant et par-dessus tout, on y attend les amis de la Nature.

Entre le salon des camélias et celui des hortensias, il y a celui des peintres et des romanciers de Bretagne. Ce dernier, début août, permet à un large public de se faire une idée précise de ce qui se publie en Armorique depuis deux ou trois décennies.

Si j'étais guide à Trévarez, je mettrais moins l'accent sur l'histoire que sur le poétique de ce fabuleux trésor. Ici, la poésie est partout. Elle émane des fleurs et des arbres, de la terre et des nuages, de l'Aulne et du ciel. Ceux qui y sont déjà venus le savent et reviennent presque chaque année ; les autres viendront bientôt, tout les y invite, le temps des vacances plus encore.



Loyz LAOUENAN
 "Les artichauts en fleurs"
 1990 - Huile sur toile (100x73)

Loyz LAOUENAN

Loyz LAOUENAN est né à Plouaret en 1930. Après trois ans de formation aux Beaux-Arts de RENNES, dont il sort major de sa promotion en 1948, Loyz LAOUENAN finit par s'installer, en 1955, à Carantec dont il apprécie les paysages, les couleurs et les lumières.

Sa peinture géométrisante plus que cubiste ne s'attache pas seulement à mettre en valeur les splendeurs de la mer. Si son extraordinaire palette donne aux marines une luminosité éblouissante, ses recherches plus abstraites sur les courbes et les aplats de couleurs influencent largement les natures mortes, les "choses vues" et les portraits qu'il réalise.

A première vue, ses oeuvres peuvent sembler très différentes les unes des autres en ce qui concerne le traitement du sujet, mais il apparaît aussi, qu'en dehors de son colorisme permettant de le reconnaître entre tous, il se met au service de l'objet qui a accroché son regard pour représenter l'existence qui s'en dégage : l'objet vaut pour lui-même. Sa matière, sa densité et, quelquefois même, son histoire nous sont rendues.

Joël Lucas

Loyz LAOUENAN
 Né à Plouaret en 1930

EXPOSITIONS

- Salon d'Automne, Paris
- Salon d'Hiver, Paris
- Art Libre, Paris
- Ecole Française
- Art contemporain : Québec, New-York...
- Genève, Dallas, Washington, Tokyo...

PRIX

- Prix du Ministre de l'Education Nationale en 1948
- 1er prix du Salon d'Hiver, Paris
- Médaille de Bronze, Art Contemporain, Tokyo
- Prix d'Asnières
- Prix "Portraits, natures mortes, compositions" à Deauville...



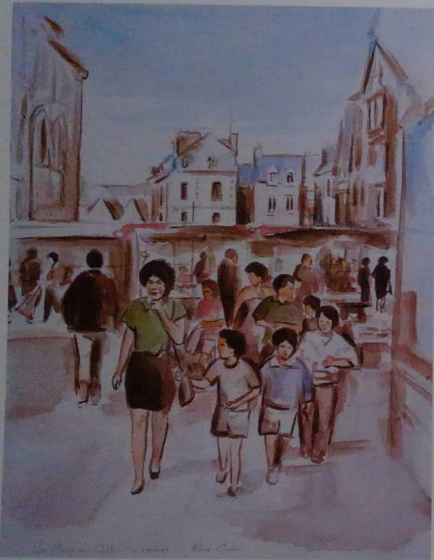
Loyz LAOUEAN
"Le trimaran de Kersauson - Un autre regard"
1989 - Huile sur toile (100x81)

La couleur est un grifoyeux qui illumine la vie ! 2022



Loyz LAOUEAN
"Bettes au panier"
1992 - Huile sur toile (30 F)

"Nous sommes maillons d'une chaîne que nul ne voit et dont tout le monde parle"



GLORION
"Place du Centre - Lannion"
1992 - Aquarelle (60x70)

René GLORION

"LES COULEURS DU QUOTIDIEN"

"Autant que je me souviens, René GLORION m'est toujours apparu comme l'artiste armé de son crayon.

Entre trégorrois de souche existe une connivence intime, une sorte de vision commune des êtres et des choses que révèle un geste, un mot, une lueur dans le regard, une couleur et une saveur données aux mois du quotidien.

Langage atavique pour les gens d'une même terre...

René et moi partageons cet héritage. Le Trégor est notre patrie première. Ici, dans notre enclos, entre infinité marine et profondeurs des terres, les hommes ont toujours vénéré leurs chantres.

René GLORION appartient à ces célébrants.

Croquis, dessins, aquarelles, sur la feuille ou sur la toile se fixent des instants de vie. La nôtre.

Un visage, un commérage de marché, une discussion de paysans encasquetés à l'ombre d'un clocher...

Toute l'oeuvre créatrice de René nous appartient en propre. Elle est notre respiration. Elle témoigne. De notre manière de nous tenir, de marcher, de besogner. De vivre tout simplement.

Une oeuvre populaire. Que l'on me comprenne. René sait qu'est noble la terre collée aux semelles des hommes de plein champ, que l'esprit clanique habite toujours les humbles.

L'artiste leur donne fierté. Et existence.

René GLORION puise ainsi dans la permanence identitaire des petites gens. Plus tard, sous les strates du souvenir, d'autres hommes, nos fils, diront : "Ils furent ainsi..."

Roger Laouenan
Journaliste, écrivain

René GLORION

Né à Lannion en 1943

1962 : Beaux-Arts de NANCY

1868 : Rencontre avec le peintre Pierre THIRY

1981 : Cours particuliers avec Peter RAAKE, professeur aux Beaux-Arts de HAMBOURG

EXPOSITIONS

Rochefort-en-Terre, Lannion (atelier-expo), Plestin-les-Grèves, Guingamp, Plougasnou, Perros-Guirec, Trégastel, Gunzburg, Carantec, Paris, Quimper, Blois, Salon des Artistes Français...

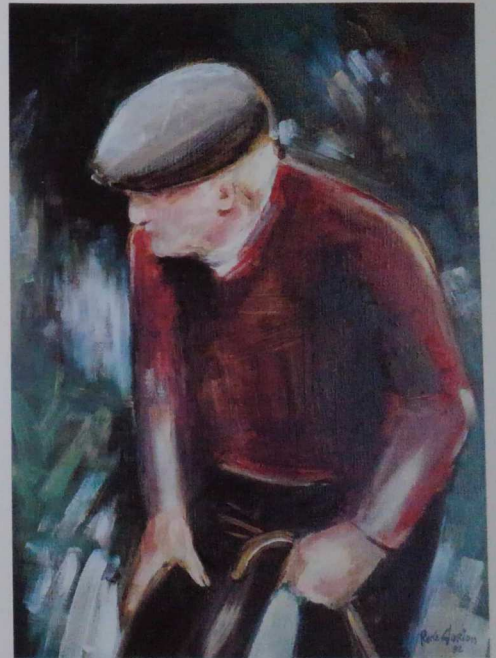
PRIX

1991 : Prix du Salon de Peinture de Bretagne

1992 : 2ème Prix d'Aquarelle, Salon d'Automne à Blois...



GLORION
"Les passants"
1992 - Huile sur toile (30x40)



GLORION
"Crépuscule"
1992 - Huile sur toile (35x45)



HAUTINGUIRAUT
"Marins jouant aux cartes"
 1982-84 - Huile sur toile (73x60)

HAUTINGUIRAUT

207 oeuvres de 1944 à 1992

"... Voilà un peu plus de dix ans que ce peintre a adopté le Pays Bigouden, après avoir recherché dans le Morbihan et le Nord-Finistère la discrétion, les paysages nécessaires à sa remise en cause, au recueillement -le mot n'est pas trop fort-. C'est un homme marqué, blessé par l'hypocrisie, les compromis, les clichés de cocktail de la capitale, qui s'expulsa d'une ville-lumière pour aménager un penty en ruines avec pour seuls moyens, ses toiles, ses pinceaux et son extraordinaire vitalité.

Personnalité hors du commun, proie qui sans cesse se refuse aux snobs, Jean HAUTINGUIRAUT est l'expression d'une multiple dualité qui se retrouve dans sa peinture.

Breton dont l'œil et le cheveu noirs, le teint mai, chantent plus le flamenco que la bombarde.

Amours méridionales, merveilleux conteur de la Corse et de la Sicile, goûteur de l'huile d'olive vierge, étrangement retiré aux antipodes du soleil, au pays des vents et des tempêtes, du velours noir et de l'Ankou. Et pourtant, comme les véritables artistes qui savent dialoguer avec la nature, il a su faire pousser dans le sable de la palud le melon et le piment, l'oranger et le peuplier d'Italie, la lavande et le romarin de Provence.

L'œuvre de HAUTINGUIRAUT exprime peut-être plus que par le passé cette dualité.

Celle de l'espoir et du désespoir mélangés.

Celle de la mort et de la naissance confondues.

Celle des tons froids et celle des tons chauds qui assaillent et s'assaillent..."

Hervé Jaouen
 Écrivain

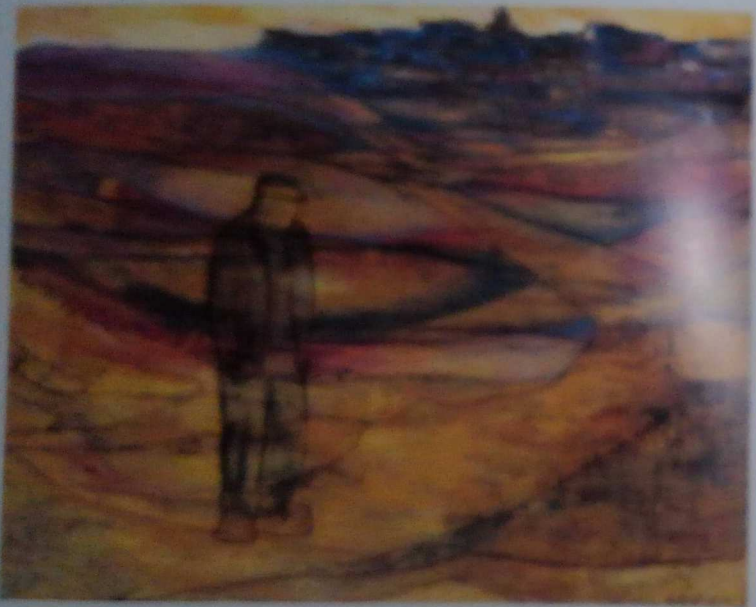
Jean HAUTINGUIRAUT
 Né à Brest en 1927

EXPOSITIONS

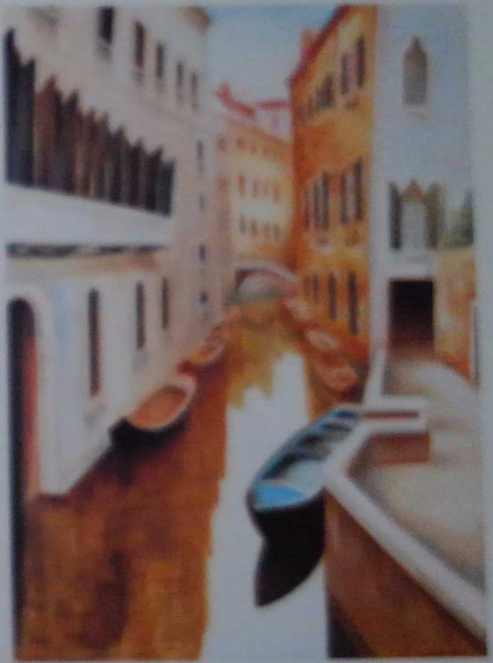
- Centre d'Art de Royaumont
- Salon des Artistes Français
- Prix de Lutèce
- Prix de Gemmail
- Salon de Munich
- Exposition Universelle de Montréal
- Salon International de Montreux - Suisse...

PRIX

- 1953 : Prix Edmond Becker de la Fondation Taylor
- 1953 : Médaille d'Argent des Artistes Français
- 1986 : Art International, Médaille d'Argent, Aix-en-Provence
- 1989 : Grand Prix, Aix-en-Provence
- Médailles d'Or : Avignon (1986), Arles (1988), Marseille (1986,1988)



PAUL GAUGUIN
"The Arrival"
1892 - Musée de la Ville de Paris



PAUL GAUGUIN
"The Harbor"
1892 - Musée de la Ville de Paris



HAUTINGUIRAUT
"Le nacarat du cloître - Venise"
1984 - Huile sur toile (73x60)



HAUTINGUIRAUT
"Marins de St-Guénolé"
1983 - Huile sur toile (73x54)



HAUTINGUIRAUT
"Tous les lieux se valent"
1981-82 - Huile sur toile (130x97)



HAUTINGUIRAUT
"Icare"
1991 - Huile sur toile (93x114)



Mela MUTER
"Nature morte"
vers 1917 - Huile sur toile (50x61)

PEINTRES DE L'ECOLE DE PARIS

"Le nom d'Ecole de Paris est apparu au début des Années vingt du XXème siècle pour désigner un groupe d'artistes étrangers dont l'art échappait aux courants alors en vogue à Paris, le cubisme et le fauvisme. Chacun d'eux pénétra la vie artistique parisienne avec son style à lui, ayant étudié dans sa ville d'origine, Saint-Petersbourg, Moscou, Cracovie, Berlin, Munich ou Vienne. Chacun d'eux provenait donc d'une école différente et avait sa sensibilité, son tempérament. Ils restèrent fidèles à leurs traditions, à leurs origines, à leur culture et à leur religion. C'est pourquoi leurs tableaux marient fréquemment les trames juives et slaves. Le climat poétique et le burlesque marquent fortement leurs oeuvres. Une charge émotionnelle puissante, une tendance à la déformation expressive, doublée d'un réalisme très particulier sont autant de traits communs qui lient ces artistes les uns aux autres et les différencient du milieu parisien. Pourquoi avaient-ils choisi Paris ? Florent Fels en fournit une explication très séduisante dans "L'Art Vivant".

Les plus connus de l'Ecole de Paris sont Modigliani, Chagall, Soutine, Pascin et Kisling.

D'autres, moins connus mais très attrayants, ont été découverts récemment. Depuis quelques années on met en lumière ce groupe somme toute méconnu et pourtant d'une grande richesse pour l'histoire de l'art".

Marek Mielniczuk

"Le don de Paris vient de cette poussière de gouttelettes, qui met dans l'air un perpétuel arc-en-ciel de nuances, fait la lumière plus aimable dans les arbres, joue sur les clochers et les toits et met des fleurs aux murs et jusqu'au sol nuancé comme une gorge de pigeon. Sans métaphore, c'est ici qu'on vient chercher la lumière. Et cela dure depuis le temps que Dante vivait au Quartier latin. La lumière simplifie la vision des choses, limite le raisonnement au strict bon sens, et crée l'ordre et la mesure. Ce qui est parisien ajoute un peu de nonchalance, et ce consentement bienveillant au plaisir que donne la certitude de la possession d'une force intelligente et souple...

... Des poètes, des musiciens, des peintres étrangers, des proscrits de haute essence ont trouvé chez nous les émotions, l'atmosphère, l'aisance et les commodités qui permettent à une âme d'anir les méditations et les loisirs à la joie de vivre".

Florent Fels
"L'Art Vivant"

Alfred ABERDAM,
Jacques CHAPIRO,
Lou ALBERT-LASARD,
Joaquim WEINGART,
Ossip LUBITCH,
Vera ROCKLINE,
Henrik EPSTEIN,
Vladimir NAIDITCH,
Pinchus KREMEGNE,
Michel KIKOINE,
MANE-KATZ,
Isaac ANTCHER,
Otakar COUBINE,
Alexandre ALTMANN,
Adolphe FEDER,
Jules PASCIN,
Lazare VOLOVICK,
Alice HALICKA,
Waclaw ZAWADOWSKI,
Tade MAROWSKI,
Olga DOZNANSKA,
Eugène ZAK,
Zygmunt MENKES,
Engèle FIRISCHE,
Raymond KANELBA,
Stanislas FLESZKIEWCZ,
Max BAND,
Mela MUTER,
Bela CSOBEL,
Zygmunt SCHRETER,
Leopold GOTTLIEB,
Gustav GWOZDECKI,
Isaac DOBRINSKI,
Henri HAYDEN,
Jean POUIGNY,
WEISSBERG.



Tadé MAKOWSKI
"Mascarade"
1929 - Huile sur toile (100x81)



Eugène ZAK
"Mère et enfant"
1925 - Huile sur toile (130x89)



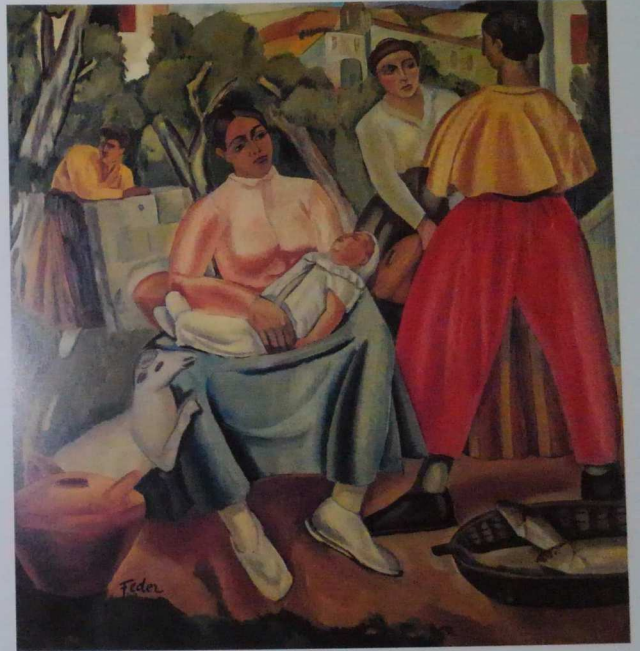
KREMEGNE
"Le nu rouge"
Huile sur toile (81x40)



MENKES
"Les Saltimbanques"
Huile sur toile



Henrik EPSTEIN
"Paysage riverain"
vers 1915 - Huile sur toile (54x73)



Adolphe FEDER
"Femmes à la fontaine en 1914"
Huile sur toile



KIKOINE
"Paysage au toits rouges"
Vers 1930 - Huile sur toile



Olga BOZNANSKA
"La dame à la robe noire"
1904 - Huile (103x82)



LE CHUITON
"Paysage breton - Châteauneuf-du-Faou"
 1950 - Huile sur toile

Fernand LE CHUITON

1893 - 1968

Il a appris à peindre à l'Ecole des Beaux-Arts de Brest dès la fondation de celle-ci par le peintre LEONARD. Il était un des premiers élèves de LEONARD avec LAUTROU-LAUNAY et n'a jamais cessé de peindre jusqu'à sa mort en 1968.

Ce fut surtout un paysagiste très attiré par la magie des ciels bretons. Il a réalisé quelques portraits et a beaucoup peint en Bretagne mais également en Provence, dans le Sud-Ouest, dans le Nord, en Afrique du Nord et en Indochine.

Il fut Sociétaire du "Salon des Indépendants" où il exposa, Sociétaire des Artistes Français ainsi que membre de la Société Nationale Indépendante des Beaux-Arts.

◆ a participé à de nombreuses expositions de groupe dès 1922 à Paris :

Galerie Charpentier, (Galerie A. Drouant, ...) Asnières, Versailles, Brest, Bourges, Vichy, Nice, Toulon, Deauville, etc...

◆ a exposé régulièrement :

- au Salon des Indépendants
- aux Artistes Français
- au Salon d'Hiver
- à la Société Nationale des Beaux-Arts
- à la Société Nationale Indépendante des Beaux-Arts



LE CHUITON
"Vieux Paris - Pont Neuf"
Huile sur toile

Fernand LE CHUITON

"*Quand on contemple pour la première fois ces ciels modelés comme par un vent déchaîné dans une matière dense, ces arbres aux masses plaquées d'une coulée serpentine de la brosse, ces haies réalisées dans un rapide mouvement ondulatoire, quand on contemple pour la première fois ces paysages, l'on songe aussitôt à une création rapide, fougueuse, en pleine ivresse de la sensation.*

Il n'en est rien.

D'une part, LE CHUITON a travaillé en écolier aux Beaux-Arts de Brest puis, vers l'âge de treize ans, au musée de cette ville natale, et rapidement s'est lancé dans la lutte en pleine nature, dans le paysage. De dix-sept à trente ans, il dut abandonner la peinture, sinon son étude ; il a médité alors les Hollandais et les paysagistes anglais chez eux, CONSTABLE particulièrement. Puis il acquit peu à peu un métier : une obéissance de la main à ses vives sensations, et surtout une habitude de l'œil à saisir dans un réflexe les rapports justes des lignes, des masses, des valeurs.

D'autre part, si chez LE CHUITON tout "tourne" autour du paysage, dans ce paysage tout se ramène à la construction, à de beaux rythmes linéaires.

La couleur, l'empâtement ne sont que les servants, les auxiliaires de ces arabesques extraites de la Nature par l'âme de l'artiste.

... Notre artiste est, en même temps, un homme de laboratoire ; médecin de la marine, il poursuit des travaux remarquables dans les branches parasitologiques, bactériologiques et sérologiques.

Il semblerait que l'origine de ces activités subjective et objective soit dans la recherche nécessaire d'une loi. C'est l'homme qui ne peut admettre l'anarchie, le hasard, le néant des choses. Il sent en lui une unité, un ordre ; il le sent particulièrement quand il est seul, dans sa campagne bretonne, alors il crée de belles arabesques qu'il berce en lui et transpose sur sa toile avec sa pâte colorée.

Dans son laboratoire, il multiplie les expériences, il rapproche le fixe, il élimine le détail, la coïncidence, puis il découvre enfin cet ordre qui lui est nécessaire. Il éprouve alors la même joie que dans la création artistique.

Ainsi art et science se rejoignent dans cette recherche d'une loi. Le point commun est, comme nous le disait lui-même LE CHUITON, "l'observation avec la volonté d'en dégager l'essentiel, le choix, dans les faits qui se présentent à l'esprit, de celui qu'il faut retenir et développer".

LE CHUITON, par l'effet de cette force refoulée, rejetée loin de lui d'apparence, s'abandonne au grand rêve panthéiste.

Fernand LE CHUITON ne rejoindra-t-il pas, un jour, LE FRA et SAINT-FRANCOIS. L'un fut préoccupé de belles arabesques internes rehaussées de virginales couleurs ; l'autre fut savant penché sur toute la nature, depuis le brin d'herbe jusqu'à l'homme, en passant par ses frères, les animaux. Tous deux dépassèrent ce panthéisme qui ne saurait satisfaire longtemps un Breton de cette antique région de Léon."

Albert Sigogneau



LE CHITON
"Le port de pêche à Brest"
1928 - Huile sur toile



LE CHITON
"Vieux Brest"
1927 - Huile sur toile



LE CHUITON
"Sous-bois - Trébabu"
1958 - Huile sur toile



LE CHUITON
"Portrait"
Huile sur toile



NOËLS DU MONDE
Sculpture en bois "Nativité"
Lucien PRIGENT

NOËLS DU MONDE

par Jean-Pierre Le Marc

Décompte majeur d'une fin de millénaire né au coeur de la véritable histoire de l'Humanité, l'an 2, qui mène au prochain siècle le temps de plates sanglantes, guerres flammes et feu. L'actualité médiatique étale ses "scoops" en travers et large des pages de journaux et télévisions. On meurt au quotidien pour de banales appartenances politiques et religieuses. L'intégrisme brûle ce que l'extrémisme noie. L'information circule à la vitesse d'une télécopie au galop d'un animal électronique. Le temps est devenu une moderne notion chiffrée et calibrée, mais celui de Noël échappe aux contrôles mécaniques : il est hors-norme.

Il aura fallu 2 000 ans, mais l'homme a encore beaucoup de mal à comprendre. Et pourtant, le message est si clair ! Les enfants le comprennent bien eux, sans besoin de traductions compliquées. Sens de la vie, ou celui de l'utilité humaine sur la terre. Noël balaye préjugés, racisme et fausses interprétations de ceux qui croient à leur puissance. Personne ne peut se passer de Noël. Même, et surtout chez les plus pauvres, ceux qui n'ont pour toute propriété qu'un vieux sac de plastique et une peau râpée à toutes les soupes populaires du monde, le mot rappelle le souvenir des origines. Poignée de glaise, étable mythique, Rois Mages... Étoile montrant enfin le chemin sans ornières. Légendes, Vérité, images collées à la peau de ceux qui souffrent de la vie comme on attend la mort, le seul mot de Noël bouscule et applatit les excroissances de notre bêtise humaine. Clodos des grandes villes perdus dans les univers de béton, pauvre hère au bonnet de laine, sans logis, pauvres, "clients" des restos du coeur, associaux, camés, vieillards des bidonvilles qui furent un jour des enfants. Il y a des noirs, des jaunes, des rouges et des blancs : la couleur de la peau n'a jamais été un signe de reconnaissance, ou une échelle de valeur. Les interprétations de la Nativité dans le monde le rappellent avec force.



NOELS DU MONDE
Crèche en verre filé
Yvon LE CONTE

A Trévarez, on ne veut être qu'un modeste élément de cette immense "une" qui seule donne son sens au monde. Quelle information pourrait aujourd'hui prendre plus de poids dans le voyage accompli depuis des milliers d'années. Ici, "Noëls du Monde" est devenu une tradition. On le doit en priorité à Yann Moulin, monumental acteur d'un engagement sans faille dans un travail de longue haleine. Consécration de l'effort mené par l'équipe constituée au fil des ans, 141 crèches et nativités font cet étonnant "Noëls du Monde" à Trévarez. Messages venus d'ailleurs, ceux qui, pour la première fois proviennent d'Angola, du Burundi, de Pologne ou de Chine et plus près de nous d'Auvergne, mettent un accent particulier sur ce qui n'est surtout pas une exposition de saison. D'autres pays déjà présents se bousculent : Egypte, Jérusalem, Brésil et Haiti, assemblage des continents et du destin des hommes...

Le vent de Noël remodèle la terre.

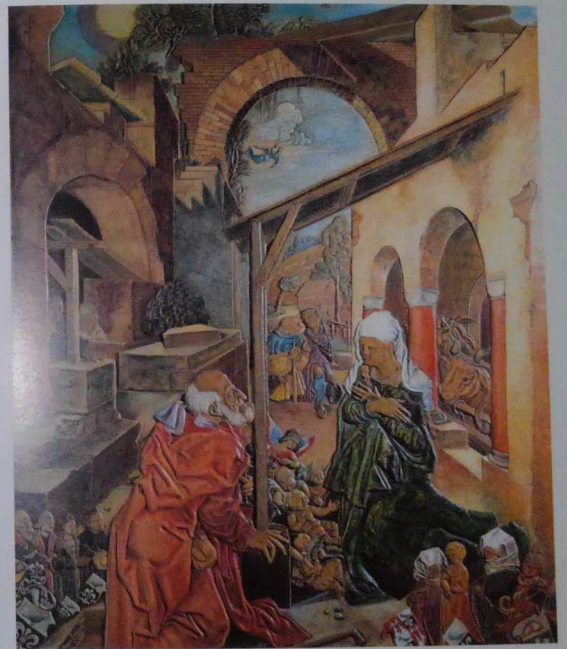
Alors, voir "Noëls du Monde" à Trévarez c'est faire un pas dans une histoire qui ne demande pas de décors télévisés ou d'effets spéciaux sur supports de plastique. Noël n'est pas un long métrage ou un feuilleton de série. La plus belle leçon d'humilité de l'histoire de l'homme a sans doute eu pour témoins quelques bergers et vraisemblablement pas de Rois Mages. L'étable ne sentait ni la myrrhe, ni l'encens. L'or ne coulait pas à flots des mains des paysans. Ils apportaient de la paille, et peut-être un peu de lait et du pain. Porte ouverte à l'aube de l'humanité, le jour de Noël vaut bien plus qu'une soirée de réveillon. Modeste trait d'union lancé au-delà des frontières, ce Noël qui court vers l'an 2000 résonne d'échos venus d'ailleurs.

Venir les écouter à Trévarez, c'est aussi participer à une action humanitaire. L'argent recueilli est distribué aux plus nécessiteux.

Autre pays, autres cultures, autres visions du monde : ce grand jumelage de Noël autour de l'enfant Jésus est un voyage chez ceux que nous ne connaissons pas.



NOELS DU MONDE
Triptyque polonais



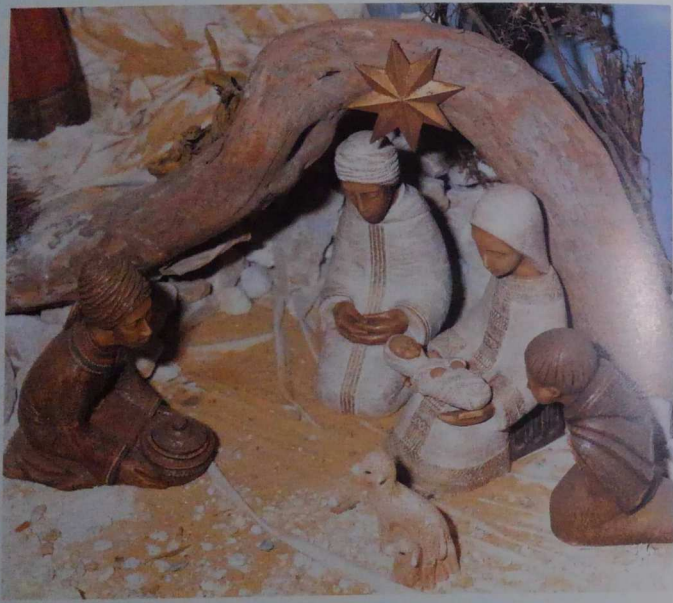
NOELS DU MONDE
Bas-relief polychrome en terre cuite
Hervé SALIOU



WORLD IN THE HAND
L. 1970



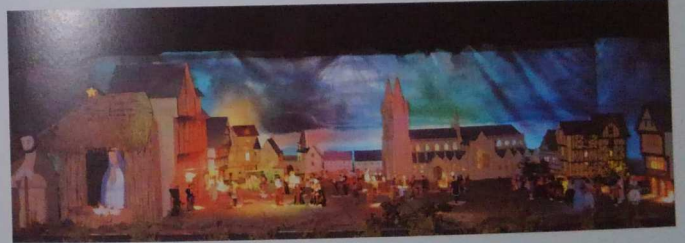
WORLD IN THE HAND
L. 1970



NOELS DU MONDE
Crèche de Bethléem
PETITES SŒURS DE JÉRUSALEM



NOELS DU MONDE
Nativité du Congo



NOELS DU MONDE
Crèche du Haut-Léon
Yves LE GALL

HISTORIQUE

Au coeur d'un splendide parc, en cours de réaménagement, planté d'espèces rares mais aussi de centaines de rhododendrons, de camélias, d'azalées et d'hortensias, le château actuel, érigé au début du XXème siècle, domine la vallée de l'Aulne.

Dès le XVème siècle, le manoir de Trévarez était considéré comme la principale place-forte de la baronnie de Laz. Vendu en 1561 au Marquis de la Roche-Helgomarc'h (en Saint-Thois), Trévarez resta dans cette famille jusqu'à la Révolution. L'héritière d'alors, Louise du Bot du Grégo, se rendit célèbre par sa liaison avec le Général Hoche puis par son mariage avec un familier de Bonaparte, le Général Bonté. Son petit-fils vendit le château, en 1845, aux frères François et Louis Montjarret de Kerjégu, négociants à Brest. Ces deux hommes firent également carrière sur le plan politique, et le fils de François, James de Kerjégu, devint Président du Conseil Général du Finistère. Ce fut lui qui décida d'édifier un château à la mesure de ses ambitions.

Il fit construire par l'architecte Destailleurs, de 1894 à 1906, le "château rose" en brique à parements de granit de Kersanton sur un roc dominant le domaine. L'importance de l'édifice et la richesse de son architecture et de ses sculptures furent à l'image du confort et du luxe des installations intérieures et du mobilier. Les écuries furent construites à la mesure du château, de même que tous les bâtiments annexes et dépendances.

Hélas, le destin de ce château fut bref. Le dimanche 30 juillet 1944, au lendemain d'une grande réception, le château, qui servait de centre de repos aux troupes de la Kriegsmarine, fut bombardé par la Royal Air Force, puis saccagé et pillé. Le "château rose" n'avait pas duré 40 ans.

Heureusement, le rachat de cette magnifique propriété par le Conseil Général du Finistère et l'organisation d'une animation permanente ont permis d'inverser un processus de lente désagrégation pour amorcer, au contraire, une nouvelle phase de restauration et de remise en valeur.

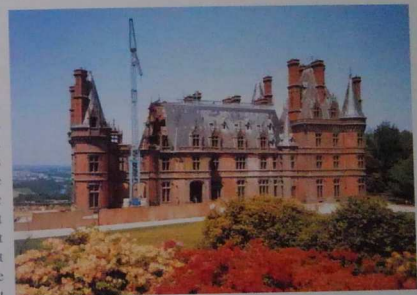
PROMENADE DANS LE PARC

L'histoire de Trévarez, ponctuée par des événements tragiques, l'un en 1944 avec le bombardement du château, l'autre en 1987 avec l'ouragan qui détruisit une bonne partie du

parc forestier et floral, connaît actuellement une phase de reconstruction active. La toiture du château verra sa restauration achevée dans le courant de 1994, le parc forestier subit le rajeunissement dont il avait tant besoin, le parc floral fait l'objet d'une réhabilitation destinée à lui redonner ses fastes d'antan.

Une promenade à travers sentes et allées amène le visiteur à la découverte du jardin des camélias, du jardin des azalées, des cascades et chemins d'eau, avec la surprise ici, d'une chapelle, là, d'une statue ou encore d'une fontaine.

Faire revivre le château rose, tel est l'objectif des Amis de Trévarez, tel qu'à la belle époque où plaisir et art de vivre se conjugaient pour offrir le meilleur.



Si cette époque est révolue, le plaisir de la rencontre avec peintres, sculpteurs, romanciers, amoureux des fleurs et de l'art est une émotion renouvelée que Trévarez sait offrir à chacun, le temps d'une visite.

Autres temps, autre époque mais la recherche de la Beauté et du Bonheur ne s'inscrit-elle pas hors du temps ? Trévarez, lieu magique, participe à cette recherche.

Jean ROHOU
Président du Comité de Gestion
et du Comité d'Animation de Trévarez

LES TEMPS FORTS A TREVAREZ

Du 20 au 28 mars
Festival du camellia

Du 20 au 24 mai
Festival toutes plantes

Du 25 avril au 1er août
Exposition : "Si le pain m'était conté..."

Les 10, 24 juillet
Soirées-spectacles

Du 14 au 18 juillet
Festival de l'hortensia, du fuchsia et du géranium

Du 7 au 15 août
Salon des romanciers de Bretagne

Les 14, 28 août
Soirées-spectacles

Les 25, 26 et 27 septembre
Festival des plantes d'automne

Du 20 novembre 1993 au 16 janvier 1994
Noëls du Monde

*(...) Trévarez, terre en fleur, haut lieu de la peinture,
Poètes, romanciers, gens de littérature
Viennent à ton appel, des marches de Bretagne, (...)*

Pierre Kérébel

Du 30 janvier au 14 avril
LAOUEANAN ET GLORION

Du 1er mai au 13 Juin
Peintures et sculptures HAUTINGUIRAUT

Du 19 juin au 30 août
Peintres de l'ECOLE DE PARIS

Du 4 septembre au 1er novembre
LE CHUITON

Du 4 au 30 septembre
Photographies Pascal JAUGEON

REMERCIEMENTS

à Monsieur **Charles MIOSSEC**,
Président du Conseil Général du Finistère

à Monsieur **Jean ROHOU**,
Conseiller Général du Finistère
Conseiller Régional de Bretagne
Président du Comité de Gestion et du
Comité d'Animation de Trévarez.

Pour leur aimable collaboration à :

Loyz LAOUEANAN,
René GLORION,
Jean HAUTINGUIRAUT,

Yann MOULIN,
responsable de l'exposition "Noëls du Monde".

Yvon LE BIHAN,
Président de l'Association HELIOS,
Cultures et Traditions du Terroir de France.

Claude FAGNEN,
Directeur des Archives Départementales du Finistère.

Maurice TRISTANT,
Secrétaire Général de l'Assemblée du Conseil Général.

aux artistes et artisans d'art nous ayant autorisé l'exposition de leurs oeuvres.

Secrétariat
Elise POUPON

Coordination
Annick BARRE

Cet ouvrage a pu être réalisé
grâce à l'appui de

CONSEIL GENERAL
FINISTÈRE



Penn-ar-Bed

**Conseil Général
du Finistère**



CRÉDIT AGRICOLE

**Caisse Régionale
du Crédit Agricole**

Publication

Comité d'Animation de Trévarez

29520 Saint-Goazec

Tél. 98 26 82 79

Crédit Photo

Jacques Fichoux, Equeurdreville-Cherbourg

Stéphane Legrand, Pont-Labbé ; Albert Penneç, Landivisiau

G.P.O., Morlaix ; Studio du Miroir, Lannion

Réalisation

SUP DE COM . Tél. 99 63 92 92 . Fax 99 87 09 38

N° ISSN : 1168-4666

